

**L'AVENIR DE L'AGRICULTURE AU MAROC DANS UN CONTEXTE MARQUE PAR
UNE RARETE STRUCTURELLE DE L'EAU**

SEANCE DE BRAINSTORMING

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

LE 28 FEVRIER 2024



Mesdames et Messieurs,

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES), à l'occasion de cette séance de brainstorming, dédiée à la réflexion prospective sur la question de l'agriculture au Maroc.

Les Orientations Royales ont toujours mis en évidence la centralité de la question de l'agriculture et la nécessité d'œuvrer activement pour valoriser et préserver ce secteur de la vie, particulièrement dans un contexte national marqué par la rareté structurelle de l'eau.

Dans le Discours du Trône du 30 juillet 2008, Sa Majesté Le Roi Mohammed VI avait clairement souligné la nécessité, "compte tenu du lien organique qui existe entre l'agriculture et l'eau, ... de prendre la juste mesure des difficultés réelles auxquelles notre pays serait appelé à faire face pour gérer ses ressources hydriques, et qui risquent d'entraver et de peser lourdement sur tous les projets de développement humain et économique du pays".

Le Souverain avait mentionné, dans le même Discours, que "le Maroc fait face aux défis liés à la gestion de la demande croissante en eau, au retour cyclique des périodes de sécheresse, à l'amenuisement des réserves des nappes phréatiques et au gaspillage inconsidéré de cette ressource vitale. Voilà pourquoi il est désormais impérieux de mettre au point une stratégie bien définie pour relever ces défis."

En outre, dans son Message du 20 août 2008 à l'occasion du 55^{ème} anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple, Sa Majesté Le Roi Mohammed VI avait appelé "à la mise en œuvre optimale de la réforme et de la modernisation de l'agriculture ainsi qu'à la mise à niveau de ce secteur pour qu'il puisse répondre aux exigences de productivité et de compétitivité."

Sous le Leadership de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, le Maroc a lancé, en janvier 2020, le Programme prioritaire national d'approvisionnement en eau potable et d'irrigation 2020-2027, dont la gestion de la demande et la valorisation de l'eau, notamment, dans le secteur agricole figurent parmi ses principaux axes.

Mesdames et Messieurs,

La question du nexus "Agriculture-Eau-Ecosystème" est l'une des thématiques sur lesquelles l'IRES s'est penché depuis sa création, dans le cadre de ses travaux sur le changement climatique et le développement durable. L'Institut a réalisé, à ce titre, plusieurs études et organisé des rencontres, auxquelles ont contribué des experts nationaux et internationaux. Parmi les études menées, cinq méritent d'être rappelées :

- L'analyse des stratégies nationales respectives de l'eau et de l'agriculture à l'aune du réchauffement climatique.
- L'évaluation de l'impact du changement climatique au niveau du bassin hydrographique du Sebou, [2020](#)

- La question de l'eau au Maroc selon l'approche nexus "Eau-Alimentation-Energie-Ecosystème" dans le contexte du changement climatique, 2020.
- L'approche nexus "Agriculture-Eau-Energie-Ecosystèmes" dans la gestion de l'eau au niveau d'un bassin versant- cas du bassin hydrographique Souss Massa", 2020.

La thématique de cette rencontre s'insère, par ailleurs, parfaitement dans la nouvelle grille de lecture prospective de l'Institut, adoptée en 2021 et fondée sur une dimension transversale, qui est la gouvernance et sur quatre piliers, à savoir :

- remettre l'Homme au centre du développement, ce qui rend nécessaire d'accorder la priorité aux secteurs de la vie, en particulier, le secteur agricole ;
- reconsidérer le rapport de l'humain à la Nature, ce qui suppose de consacrer une attention privilégiée à la préservation des ressources stratégiques (eau et terres arables) ;
- assurer une articulation entre le local et le global (la planétarisation), ce qui requiert l'adaptation de l'agriculture marocaine aux mutations environnementales internationales, régionales et nationales ;
- prendre en considération l'exponentialité des évolutions, notamment, la disruption digitale, qui doit être au cœur de la modernisation de l'agriculture marocaine.

Mesdames et Messieurs,

Le secteur de l'agriculture marocaine, pilier essentiel de l'économie, est menacé par le stress hydrique, qui est exacerbé par les effets du changement climatique. En effet, les sécheresses deviennent de plus en plus fréquentes et de plus en plus sévères et il est prévu, quel que soit le scénario climatique, qu'elles s'intensifient dans le futur.

La crise hydrique actuelle interroge les choix opérés dans le cadre du Plan Maroc Vert. Celui-ci a, certes, permis de réaliser des progrès importants en termes de production agricole, en particulier, dans les filières destinées à l'exportation et ce, grâce à l'investissement public consenti dans l'amont agricole et surtout à l'importance des incitations et des subventions octroyées en faveur de l'investissement privé. Toutefois, le Plan Maroc Vert a favorisé le développement d'une agriculture intensive, fortement consommatrice d'eau.

Les cultures agricoles s'étendent de plus en plus en hauteur, jusqu'à 2000 mètres en montagne au niveau de certaines régions, asséchant les sources dans les bassins versants. Le Moyen Atlas n'est plus le "château d'eau" du Royaume, en raison de la surexploitation, aggravée par le changement climatique, des écosystèmes et des lacs naturels qui jouent un rôle fondamental dans la recharge des aquifères.

Par ailleurs, les politiques publiques ayant trait à la question agricole ont, jusqu'à présent, été conduites sans coordination intersectorielle, ne prenant pas en considération les nombreuses interactions qui existent entre l'agriculture, l'eau et l'environnement.

Les programmes et les actions, en particulier, inhérents au secteurs hydrique et agricole n'ont pas toujours obéi à la logique de cohérence de leurs politiques et d'intégration territoriale souhaitée et continuent de répondre à une approche linéaire, réduisant cette logique à une simple sommation de plans sectoriels. Elles n'ont pas, à ce propos, fait l'objet d'évaluations précises visant la mise en œuvre d'une démarche coordonnée de type "nexus". En tant qu'approche intégrée, le nexus constitue un moyen permettant d'optimiser les décisions d'allocation de ressources, tout en permettant de réduire l'écart entre l'offre et la demande en eau.

Mesdames et Messieurs,

Les développements précédents montrent qu'il devient urgent de prendre à bras-le-corps, moyennant une vision prospective, la question de l'agriculture et d'affronter les risques systémiques, susceptibles de compromettre la trajectoire de développement du Maroc et d'impacter négativement la réalisation des Objectifs de développement durable. La vision précitée doit tenir compte des nouveaux paradigmes de souveraineté alimentaire et de durabilité.

L'objectif recherché par l'IRES, à travers la séance de brainstorming d'aujourd'hui, est d'actualiser les connaissances, de croiser les approches pour appréhender les dernières évolutions de la question inhérente au nexus "Eau-Agriculture" ainsi que le faisceau d'enjeux qu'elle projette, d'explorer l'avenir de l'agriculture au Maroc et de faire éclore quelques idées innovantes à même de garantir un développement pérenne du secteur agricole dans un cadre de souveraineté alimentaire et de préservation du "capital hydrique" national.

Je remercie tous les experts qui ont bien voulu répondre favorablement à l'invitation de l'IRES, pour participer à l'approfondissement de la réflexion sur cette question à caractère stratégique et souhaite plein succès aux travaux de ce brainstorming. Sans trop tarder, je passe la parole à M. Abdellatif KHATTABI, Chercheur associé à l'IRES, pour la modération des travaux de la séance.